

qu'elle est voisine, ils changent la note en baissant le ton, adoucissent leurs accents d'appel, et ne font plus entendre qu'une stridulation douce et tendre, le chant d'amour." (M. Girard.)

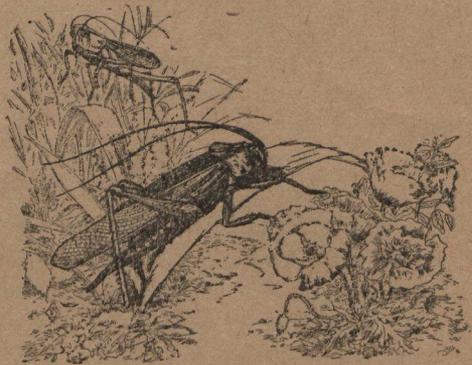
Des violonistes, nous passerons aux joueurs de tambour de basque, dont la sauterelle est un des représentants. Ici, le son est produit par le frottement de deux ailes antérieures, l'une portant une membrane faisant l'effet de la peau d'un tambour et que, à cause de son aspect brillant, on nomme le miroir, et l'autre possédant une sorte de bourrelet, quelque chose comme une crémaillère, où l'on compte environ quatre-vingts dents triangulaires, bien égales, en matière dure, inusable, d'un brun marron foncé. Le bourrelet ne vient pas frapper le miroir, mais le fait résonner en faisant vibrer l'aile qui le possède.

Chez le porte-selle, le son est plus intense que chez la sauterelle ordinaire, mais est, par contre, quelque peu plaintif. Le mâle et la femelle sont musiciens.

Le grillon a quatre membranes vibrantes: deux sur chaque aile antérieure. Celles placées sur la même aile que le bourrelet frictionneur sont ébranlées par la trépidation même de ce bourrelet. On comprend que, en raison de ses quatre tambours, le grillon soit capable d'émettre des sons plus puissants que n'en peuvent émettre les sauterelles; aussi, par les temps calmes, l'entend-on à plusieurs centaines de pas. Il lui est également possible d'émettre, à volonté, des sons éclatants ou étouffés. On a cru qu'il était même capable de pratiquer la ventriloquie, car lorsque l'on s'approche d'un endroit où l'on croit entendre un grillon, le son s'arrête et reprend ailleurs. La raison en est que, les grillons ayant l'habitude de chanter à l'unisson, dès qu'on est près de l'un

d'eux, il cesse sa musique et c'est celle d'un autre, du plus voisin, que l'on perçoit.

Si le grillon est le roi des insectes musiciens, la cigale est sans contredit la reine, la pauvre cigale imprévoyante dont nous parle La Fontaine, qu'Anacréon et Homère ont chantée en vers et Platon en prose. Pour une enragée musicienne, elle n'a pas de rivale. "Si le temps est calme, chaud, dit J. H. Fabre, vers l'heure méridienne, le chant de la cigale se subdivise en strophes de la durée de quelques secondes et séparées par de courts silences. La



Sauterelle verte.—Le gendarme des prairies, grand amateur de tambour de basque.

strophe brusquement débute. Par une ascension rapide, l'abdomen oscillant de plus en plus vite, elle acquiert le maximum d'éclat; elle se maintient avec la même puissance quelques secondes, puis faiblit par degrés et dégénère en un frémissement qui décroît à mesure que le ventre revient au repos. Avec les dernières pulsations abdominales survient le silence, de durée variable suivant l'état de l'atmosphère. Puis soudain, nouvelle strophe, répétition monotone de la première.